NAASNER, Walter, *Neue Machtzentren in der deutschen Kriegswirtschaft 1942-1945. Die Wirtschaftsorganisation der SS, das Amt des Generalbevollmächtigten für Arbeitseinsatz und das Reichsministerium für Bewaffnung und Munition, Reichsministerium für Rüstung und Kriegsproduktion im nationalsozialistischen Herrschaftssystem*

Hervé Joly

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1964>

DOI : 10.4000/ifha.1964

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Hervé Joly, « NAASNER, Walter, *Neue Machtzentren in der deutschen Kriegswirtschaft 1942-1945. Die Wirtschaftsorganisation der SS, das Amt des Generalbevollmächtigten für Arbeitseinsatz und das Reichsministerium für Bewaffnung und Munition, Reichsministerium für Rüstung und Kriegsproduktion im nationalsozialistischen Herrschaftssystem* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1964> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1964>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

NAASNER, Walter, *Neue Machtzentren in der deutschen Kriegswirtschaft 1942-1945. Die Wirtschaftsorganisation der SS, das Amt des Generalbevollmächtigten für Arbeitseinsatz und das Reichsministerium für Bewaffnung und Munition, Reichsministerium für Rüstung und Kriegsproduktion im nationalsozialistischen Herrschaftssystem*

Hervé Joly

- 1 Cet ouvrage publié par un historien du Bundesarchiv s'intéresse aux trois grands changements structurels qui ont marqué l'économie de guerre allemande en 1942 – la nomination d'Albert Speer comme ministre de l'Équipement militaire et des Munitions (devenu en septembre 1943 ministre de l'Armement et de la Production de guerre), la désignation de Fritz Sauckel comme mandataire général pour la main-d'œuvre (GBA) et l'intégration du potentiel économique contrôlé par la SS dans la production militaire – et à leurs conséquences sur le système de domination nazi. Chaque structure constitue une partie du livre, l'état de la recherche et des sources justifiant pour l'auteur que les deux dernières représentent un volume beaucoup plus important que celle sur le

ministère Speer. Ce travail d'une richesse empirique considérable s'appuie sur les fonds des archives fédérales et sur les actes des différents procès de Nuremberg. L'ensemble se situe dans une »perspective macroanalytique«, le nombre limité d'études monographiques, locales ou régionales ne devant pas pour W.N. repousser à plus tard une recherche centrée sur le pouvoir politique central. Cette ambition s'avère pleinement réussie. La première partie fournit des données précises sur l'évolution des flux de main-d'œuvre dans la période considérée: elle montre ainsi les limites des tentatives »nationales« destinées à compenser le départ de 3,6 millions d'hommes dans la Wehrmacht entre 1942 et 1944. Le recours au travail féminin n'apporte que 500 000 travailleuses supplémentaires, les Allemandes étant dès 1939, contrairement à une image répandue, aussi actives que leurs semblables anglaises ou américaines. Les transferts en provenance des secteurs considérés comme non indispensables à l'économie de guerre ne concernent que 530 000 emplois, le régime se heurtant à des résistances au sein de la population, en particulier auprès des commerçants, artisans ou petits entrepreneurs concernés qui comptaient jusqu'alors parmi ses meilleurs soutiens. Le recours à la main-d'œuvre étrangère forcée est confronté à la contradiction entre une doctrine raciste qui exige que ces »populations inférieures« aient des conditions de vie beaucoup plus mauvaises que celles des Allemands et la rationalité économique qui impose de les maintenir en état de travailler. Les effectifs augmentent cependant fortement à partir de 1942 pour atteindre plus de 20% de l'ensemble des personnes employées dans l'économie de guerre en septembre 1944. W.N. donne de nombreuses indications sur la situation matérielle, la nourriture, les rémunérations ou la productivité des travailleurs forcés. Il montre que le pragmatisme soucieux d'efficacité du GBA s'est imposé face à l'orientation idéologique et sécuritaire de la SS, conformément également aux intérêts des dirigeants d'entreprises. Cette démonstration s'inscrit évidemment dans les limites posées au préalable: elle ne remplace pas les descriptions de pratiques locales dont la possibilité dépend encore d'archives d'entreprises qui sont, comme l'auteur le souligne, encore peu accessibles sur ce sujet.

- 2 La deuxième partie ne constitue pas une véritable étude du rôle du ministère Speer dans l'économie de guerre. W.N. se contente d'une analyse des discours ministériels qui, si elle décrit bien la réussite paradoxale d'un technocrate pragmatique dans une période de fuite en avant irrationnelle, contraste par sa brièveté (30 pages !) avec le reste de l'ouvrage.
- 3 La longue troisième partie sur les activités économiques de la SS constitue l'apport le plus original du livre. L'auteur décrit là encore remarquablement la contradiction à laquelle se heurte cette organisation de terreur lorsqu'elle veut faire fonctionner ses entreprises: elle doit maintenir les détenus de ses camps dans un état de survie compatible avec les exigences minimales de productivité. Les ambitions de la SS de développer ses propres productions d'armement rencontrent également l'hostilité du ministère Speer qui préférerait s'appuyer sur l'industrie privée et publique traditionnelle. Elle a dû se contenter d'une position de »sous-traitant« ou de fournisseur de main-d'œuvre pour de grands groupes comme IG Farben, Krupp ou les Reichswerke Hermann Göring. L'étude est d'une ampleur telle qu'elle n'intéresse pas seulement l'historien économique du nazisme: elle comporte des développements importants sur le fonctionnement de la SS, son financement ou l'organisation matérielle du génocide juif.

On peut simplement regretter que le caractère austère de l'ouvrage, avec son lourd appareil de notes, n'en facilite pas la diffusion.

⁴ Hervé JOLY